

Il n'aimait pas beaucoup les médecins-charlatans dont il disait : « Le malade prend l'avis du médecin et le médecin prends la vie du malade ». Ce n'est pas peu dire.

Saviez-vous que Molière épousa Armande Béjart, fille ou sœur de Madeleine, compagne de Poquelin sur scène depuis ses débuts. Dans le secret des alcôves de Versailles il se susurrerait même qu'il aurait épousé sa propre fille. Mais ce ne sont que des rumeurs probablement infondées.

400 ans plus tard ses pièces sont toujours d'actualité et nous montrent que notre belle société n'a guère évolué. Molière est aujourd'hui encore le dramaturge français le plus joué à l'étranger et avec le succès que l'on connaît.

Ce n'est pas par hasard si le français est appelé la langue de Molière, comme l'est la langue de Shakespeare en Angleterre ou la langue de Goethe en Allemagne.

C'est donc pour honorer sa mémoire et son talent que je me suis inspiré du fameux *Malade imaginaire* ou du *Médecin malgré lui* pour vous concocter, surtout par les temps qui courent, les vers ci-dessous :

Monseigneur, mais pourquoi donc en ces lieux m'avoir mandé ?

Votre teint de rose prouve votre bonne santé

Que nenni ! Carabin, je sens mes fièvres pousser

Et d'âcres sueurs sur mon front blême perler

De plus, j'émets le matin de pestilentielle flatulences

Car pendant la nuit de l'air a fait gonfler ma panse

Diantre, faites quelque chose pour m'éviter souffrance

Si de moi ne voulez oncques de reconnaissance

Sauf votre respect Sire point ne suis carabin

Mais depuis belle lurette votre estimé médecin

Alors si vous voulez que je vous auscultasse

Evitez de me traiter avec une telle audace

Certes, je vous le concède, ce terme est peu réfléchi

Veillez excuser ce mauvais trait d'un souffreteux esprit

Mais hâtez-vous donc à venir et à vite ment me guérir

Car bientôt pour le repas de midi on viendra me quérir

Je vois un peu de jaune là tout au fond des yeux

Vos fièvres ressemblent plus à des vapeurs de vin

Il faut arrêter d'en boire autant, palsambleu !

Et vos âcres sueurs en sont bien les témoins

Quant à l'aérophagie de votre ventre mou

Il est dû certainement à un excès de chou

Il me faut donc vous mettre à la diète sans tarder



Et n'ingurgiter que les tisanes que je vais concocter

*A la diète, mais diantre, mais, mais... vous n'y pensez pas
Mes amis m'attendent avant peu pour un fastueux repas
Ne pas m'asseoir avec eux autour d'une bonne table
Rendrait ma renommée on ne peut plus instable*

*D'ailleurs depuis votre présence ici je me sens déjà mieux
Vous avez fait merveille rien que d'être à mon chevet
Il se leva d'un bond et le regard facétieux
S'en alla déguster potages, grives, civets et pannequets*

*Rien qu'à l'odeur d'un délicieux rôti
Le malade imaginaire est aussitôt guéri
Le médecin malgré lui hoche du chef et se dit
Que diable suis-je venu fichtre ici ?*



Les superstitions au théâtre

Quand la merde porte chance

Il ne faut jamais souhaiter bonne chance à un comédien qui s'apprête à monter sur scène : la formule porterait malheur. Dites-lui plutôt « merde ». Et ne vous attendez pas à des remerciements ; eux aussi attireraient le mauvais sort.

Cette tradition remonterait au 19^e siècle, alors que les spectateurs se rendaient au théâtre en voiture à cheval. Si le crottin s'accumulait près de l'entrée, c'était signe que les spectateurs étaient nombreux. Se souhaiter beaucoup de merde, c'était donc se souhaiter le succès.

Fil, guinde ou bout...

...mais jamais « corde » ! Ce mot est lui aussi proscrit dans un théâtre. C'est que les techniciens de scène étaient autrefois d'anciens marins, et que sur les navires, toutes les cordes ont un nom particulier : drisse, amarre, écoute... La seule corde qu'on désignait par ce mot est celle qui servait... à pendre les criminels !

Sifflez à vos risques et périls

On ne siffle pas dans un théâtre, sachez-le. Certains voient dans cette superstition une autre pratique issue de la marine : les régisseurs, d'anciens marins, communiquaient entre eux à l'aide de sifflements codés. En sifflant à contretemps, on risquait donc d'entraver le bon déroulement du spectacle.

D'autres croient que cette interdiction vient du 19^e siècle, alors qu'on éclairait les salles au gaz. Un sifflement pouvait alors indiquer une fuite de gaz, donc un risque d'explosion.

Interdiction de porter du vert

Dans la tradition théâtrale française, le vert est une couleur maléfique. Une croyance qu'on comprend mieux quand on connaît son origine : à la Renaissance, les tissus verts étaient teints à l'aide d'une substance toxique, l'oxyde de cuivre.

Chaque culture théâtrale a d'ailleurs ses propres tabous en matière de couleur : en Angleterre, c'est le bleu qu'on évite de porter sur scène. Les comédiens italiens évitent soigneusement le violet, et les Espagnols, le jaune.

Pas d'œillelets, s'il vous plaît

Offrir des fleurs aux comédiens dont on vient admirer la performance : quelle délicate attention ! Mais mieux vaut éviter les œillelets. Les comédiens ont ces fleurs en horreur parce qu'elles étaient autrefois une façon pour le directeur du théâtre de leur indiquer que leur contrat n'était pas renouvelé. À ceux qu'il réembauchait, il offrait plutôt des roses.

Place aux fantômes

Vous pensiez que les théâtres étaient fermés le lundi en raison de la faible affluence ? Pas du tout – ou du moins, pas seulement. C'est que le lundi est réservé aux pièces jouées par les fantômes ! D'ailleurs, faisant office de veilleuse, la sentinelle est une lampe posée sur un haut pied, allumée sur scène lorsque les théâtres sont déserts et plongés dans l'obscurité, après que les représentations et les répétitions sont terminées. Elle éclaire les fantômes pendant qu'ils jouent sur scène !

Ne prononcez pas Macbeth !

On attribue le pouvoir maléfique de cette pièce de Shakespeare au fait que, au cours d'une scène, Lady Macbeth évoque les mauvais esprits. Selon le folklore, la superstition daterait de sa toute première représentation à Londres. Shakespeare aurait alors été contraint de remplacer l'acteur, décédé subitement, qui devait incarner Lady Macbeth. Les productions de cette tragédie attirent ainsi sur elles la malchance, les accidents et tous les malheurs possibles. Les troupes qui s'y risquent s'abstiennent donc d'en prononcer le titre, faisant plutôt référence, lorsqu'elles en parlent, à cette « pièce écossaise » puisqu'elle se passe en Écosse, ou encore à la « pièce innommable ». On n'est jamais trop prudent...

On croyait s'être débarrassés ou presque du Covid et voilà qu'un autre vi-russe vient semer le trouble. Cette guerre qui ne fait que commencer au moment où je vous écris m'a fait penser à un texte de Roland Magdane, écrit en 1981 que je vous soumetts ci-dessous :

Les rois des fous

La terre s'est mise à tourner à l'envers...

Le monde est devenu un grand hôpital psychiatrique

Où les fous se promènent en liberté...

Chaque pays a élu son chef... : le roi des fous.

Et pour ne pas que les rois s'ennuient,

On leur a donné des jouets :

Des petits soldats, des canons et des avions à réaction.



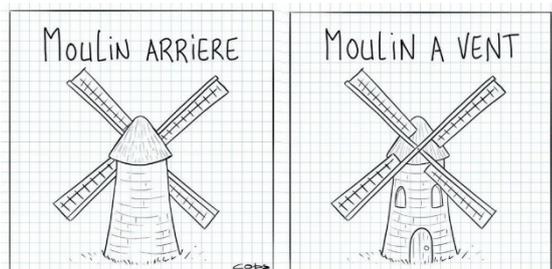
Et les rois des fous du monde entier
S'invitent entre eux au cours de petits goûters...
Ils se comparent leurs jouets :
- T'as vu mon sous-marin ?
- Et toi t'as vu mon canon comme il tire bien ?
Tous les soirs, ils jouent très tard... ils font la "bombe".
Ils poussent leurs petits soldats qui tombent sous les billes...
Quand il n'y en a plus, ils les remplacent...
Parfois les rois des fous échangent leurs jouets :
- J'te donne mon pétrole, mais toi tu m'donnes ta bombe à neutrons.
- D'accord ! Files-moi ton uranium et j'te prêterai mes petits camions de soldats.
Et puis, il y a des rois des fous qui n'ont rien à échanger :
Pas de jouets, même pas de quoi de manger...
À quatre heures, ils ont droit à un petit goûter
À partager en trois...
Ils vivent au tiers... c'est le tiers-monde...
Ils traînent derrière eux, au bout d'une ficelle,
Un lapin qui joue du tambour... Et en les voyant passer,
les rois des fous du monde entier leur jettent pour s'amuser
Des petits noyaux d'olive nucléaire...
Et puis de temps en temps, il arrive un docteur qui veut soigner les fous...
On l'appelle "Prix Nobel de la Paix"...
On lui met une grosse médaille sur le cœur
Qui brille au soleil
Pour qu'on voie bien l'endroit où il faut tirer pour le tuer...
Et la vie continue... !
Les rois des fous du monde entier s'entourent de débiles
Qu'ils choisissent eux-mêmes :
Le premier débile, le débile des finances, le débile des armées
Ça s'appelle : "un gouvernement".
Et dans le monde entier, les débiles donnent des conseils aux rois des fous
Pour gouverner les cons...
Et les cons... cherchez pas, c'est toujours nous... !
Mais si les cons du monde entier voulaient se donner la main,
On obligerait les fous à ranger leurs jouets,
Leurs avions, leurs chars et leurs canons,

Et nous pourrions enfin nous promener en paix

Sur les jardins de la Terre qui sont si jolis quand on n'y fait pas la guerre...

Pour terminer voici encore quelques « françaisitudes » pour retrouver un semblant de sourire.

- Les moulins, c'était mieux à vent ?
- Quand on voit beaucoup de glands à la télé, faut-il changer de chêne ?
- Si le ski alpin... qui a le beurre et la confiture ?
- Je m'acier ou je métal ? Que fer ?
- Un prêtre qui déménage a-t-il le droit d'utiliser un diable ?
- Est-ce que personne ne trouve étrange qu'aujourd'hui des ordinateurs demandent à des humains de prouver qu'ils ne sont pas des robots ?
- Un train de vie peut-il en cacher un autre ?
- Est-ce qu'à force de rater son bus on peut devenir champion de car raté ?
- Est-ce qu'un psychopathe peut être embauché comme psychologue chez Lustucru ?
- Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?
- Lorsqu'un homme vient d'être embauché aux pompes funèbres, doit-il d'abord faire une période décès ?
- Est-il cohérent d'avoir choisi le 31 mai pour la journée sans tabac, alors que le lendemain...c'est le premier joint ?



Voilà chers retraités, en espérant que les problèmes Omicron seront bientôt derrière nous et que la paix sera revenue car on aura bientôt droit au virus Oh-Macron ! face aux prochaines Présidentielles hexagonales.

Restez sur vos gardes. Amitiés .. votre Zouzou